

Article du 11 décembre 2025

Championnats de France 1^{ère} division

Championnats de France 1^{ère} division, ce week-end à l'Arena Saint-Etienne Métropole de Saint-Chamond

La relève du judo esonnien est assurée

Les Essonniens seront en nombre ce week-end aux championnats de France 1^{ère} division avec de réelles chances de médailles. Parmi eux, trois jeunes pépites qui peuvent créer la surprise : Peter Jean, Léonie Minkada-Caquineau et Mathéo Akiana Mongo.

Jean sur les traces de Gaba

Orphelin de Joan-Benjamin Gaba, parti au PSG Judo début septembre après son titre de champion du monde des moins de 73 kg, le JC Chilly-Mazarin/Morangis a déjà trouvé son successeur : Peter Jean. A peine sorti des juniors avec une médaille de bronze aux championnats d'Europe de Bratislava (Slovaquie), le natif de Cayenne (Guyane) s'est mis en évidence dès son premier tournoi international chez les seniors en prenant la 3^e place du Grand Prix de Zagreb (Croatie), mi-novembre. Depuis, le champion de France junior 2024 s'est légèrement blessé au genou mais sa participation aux championnats de France 1^{ère} division ne devrait pas être remise en cause. A Saint-Chamond, en l'absence de Gaba, le numéro un mondial, Peter Jean compte bien confirmer sa performance de l'an passé à Chalon-sur-Saône (3^e) et décrocher un ticket pour le Grand Slam de Paris (ndlr : 7-8 février).



Peter Jean (-73 kg), Léonie Minkada-Caquineau (+78 kg) et Mathéo Akiana Mongo (+100 kg). ©IJF



Minkada-Caquineau sans pression

Championne d'Europe junior par équipe mixte avec Peter Jean, Léonie Minkada-Caquineau (18 ans) a un autre point commun avec le judoka du JCCMM. Elle est montée sur le podium dès sa première compétition internationale chez les grands. Deuxième au Grand Prix de Zagreb chez les plus de 78 kg, la pensionnaire de l'Insep, qui a rejoint Sainte-Geneviève Sports Judo l'an dernier en provenance de Niort, a marqué les esprits en dominant la Serbe Milica Zabic, 5^e aux Jeux olympiques de Paris, confirmant tout son potentiel. Mais la vice-championne d'Europe junior également médaillée mondiale (3^e à Lima), aura fort à faire pour se hisser dans le dernier carré des championnats de France seniors après une septième place l'an passé pour sa première participation. Excepté Dicko (5^e à Tokyo), les meilleures

lourdes seront là, Anne-Fatouma Mbairo, la championne de France en titre, Célia Cancan, la championne d'Europe, Julia Tolofua, Léa Fontaine et Coraïe Aymé qu'elle avait battue au 2^e tour l'an dernier. « Elle a les moyens d'aller en finale. C'est une judoka athlétique qui possède un bon mouvement de hanche et c'est surtout une sacrée compétitrice », commente Laurent Bosch, l'entraîneur génois.

Akiana Mongo pour confirmation

Lui aussi a performé chez les jeunes sur la scène internationale (vice-champion du monde cadet, 3^e aux mondiaux et aux Europe juniors), mais contrairement à Léonie Minkada-Caquineau, Mathéo Akiana Mongo (+100 kg) est déjà monté sur la boîte aux championnats de France 1^{ère} division. C'était l'an passé (3^e) pour sa deuxième participation après une 5^e place en 2023. « Si on suit le processus, il sera en finale cette

année des championnats du monde juniors. Il dominait son adversaire mais, par excès de confiance et d'engagement, il s'est trop livré et s'est fait contrer. » Son entraîneur estime que sa troisième place lui a fait du bien. Plus mature, plus expérimenté, il peut aller au bout.

■ Aymeric Fourel

Grand slam de Tokyo

Mkheidze rate le podium

Luka Mkheidze (-60 kg, FLAM 91) a dû se contenter de la 5^e place au Grand Slam de Tokyo dimanche dernier après avoir été battu par deux japonais. Stoppé en quarts par Hayato Kondo, futur vainqueur, le vice-champion olympique s'est ensuite incliné en finale de repêchage contre Ryuu Nagayama. La veille, Shrine Boudi (-48 kg) a été éliminée d'entrée par la japonaise Mizuki Harada (3^e). — A.F.

HANDBALL